

**1 Carême A 2023 ; Gn 2,7-9.3,1-7 ; Ps 50 ; Ro 5,12-19 ; Matt 4,1-11.**

Selon St Paul, les humains sont si solidaires entre eux que le péché d'un seul contamine tous les autres et que la victoire sur le péché d'un seul, Jésus Christ, justifie tous les autres, c'est-à-dire les rend capables, bien que pécheurs, de répondre à l'appel du Père et d'accéder au Salut. Cette justification et cette réponse sont toujours accompagnées de cette prise de conscience du péché si bien décrite par le psaume 50.

Le récit de la Genèse caractérise le péché comme une tentative de se faire l'égal de Dieu, voire d'en prendre la place. En effet le serpent suscite chez la femme le désir de manger le fruit interdit quand il lui dit que Dieu lui ment car il ne veut pas qu'elle devienne son égal en le mangeant. Mais dans l'Évangile, Jésus déjoue tous les pièges du tentateur.

Commençant à avoir faim, le diable lui propose de faire comme s'il était tout puissant, car fils de Dieu, en transformant d'un ordre des pierres en pains. Mais Jésus répond qu'il a faim non pas de pain mais de la parole de Dieu dont il a été inondé lors de son baptême. Il sauve ainsi ses dents !

Puisque Jésus a faim de la parole de Dieu, le diable lui propose ensuite de se jeter dans le vide afin de le faire parler car selon le psaume 91, il parlera à ses anges pour sauver son messie. Il propose donc à Jésus d'obliger son Père à parler et de le dominer ainsi. Mais Jésus refuse en citant un autre extrait des Écritures. Il préfère vivre en manquant de la parole divine et évite de s'écraser en bas du temple.

Le diable propose alors à Jésus de combler sa faim en remplaçant la parole divine par la gloire des royaumes moyennant sa soumission. A Jésus la gloire ! Au diable le pouvoir ! Mais Jésus l'envoie bouler et les anges en prennent la place. Ils le servent comme ils servent son Père. Il est bien le fils de Dieu ! Du coup, il en incarnera parfaitement la parole alors même qu'elle lui manque !

Ainsi la racine du péché, des péchés, est cette illusion de toute-puissance que le diable propose à la femme et à Jésus. Et seul Jésus et les membres de son corps incarnant l'amour du Père guérissent la création ravagée par le péché, et la conduit à son accomplissement.

Vérifions donc si nous ne nous prenons pas pour Dieu de temps en temps ? Vérifions aussi si nous maintenons vive la faim de parole et si nous ne la remplaçons pas par quelques produits de remplacement ? Enfin demandons au Père de vivifier notre faim de Parole par le grâce de son Esprit, lui qui a conduit Jésus au désert pour y donner la première place à l'amour de cette parole qu'il a ensuite parfaitement incarnée !

***Olivier Petit.***